



La population considérée comme un «ennemi d'État

»

Par [François Marginean](#)

Mondialisation.ca, 10 mars 2010

[Les 7 du Québec](#) 10 mars 2010

Région : [États-Unis](#), [Le Canada](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#)

[Nous avons vu la semaine passée](#) que CANADA Inc., comme toute bonne compagnie privée, a pour importante mission de faire du profit, souvent en extorquant et taxant à mort sa ressource naturelle, la population.

Nous avons aussi vu que cette extraction, ce vampirisme économique se fait souvent au nom de belles prétentions et motivations de façade, comme par exemple, la « sécurité », la « santé », la « démocratie », etc.

Au nom de la sécurité, on va vous taxer de quelques milliards. Au nom de la santé et d'une peur d'un [certain H1N1](#), on va vous inoculer avec des produits non-testés et contenant des ingrédients toxiques, qui n'ont aucune efficacité prouvée à part des croyances aveugles et naïves. Au nom de la démocratie, on va aller bombardier et occuper militairement des pays du Moyen-Orient où on a déjà entraîné la mort de 1.3 million d'[Irakiens](#) et des dizaines de milliers d'autres en Afghanistan. Un génocide. Et un biocide: on a contaminé la place avec de l'[uranium appauvri](#) qui sert à fabriquer des armes dont on se sert pour libérer les gens de ces pays, un truc radioactif pour au moins 4.5 milliards d'années. Tout ce qui a de plus humain; à la fine pointe de l'humanité.

Des « guerres humanitaires », sorties tout droit du dictionnaire des plus fameux oxymores de nos temps dits « modernes ». Dans le temps des barbares, on se battait avec des massues. Dans nos temps barbares modernes, on se bat avec des massues nucléaires. C'est beau l'évolution. Des guerres d'agression - anciennement punies par les tribunaux de Nuremberg comme constituant le « crime suprême » international, parce que ce crime renfermait tous les autres - sont devenues des guerres « préventives ».

Peut importe l'étiquette qu'on utilise pour masquer la réalité, le résultat sur le terrain est le même. La souffrance, signe qui avertit d'une fausse motivation, d'une pensée erronée, d'un faux calcul de satisfaction, inharmonieux et déphasé du sens de la vie. Cette guerre préventive est menée sur le plan physique est aussi menée insidieusement sur le plan psychologique et mental. Une guerre est menée contre notre humanité, pour contrôler ce qu'on pense. Les frontières de ce qui est acceptable de penser, de débattre et de questionner sont établies pour vous. C'est le conditionnement de masse des masses, l'influence de l'opinion publique, la manufacture du consentement, le contrôle du paradigme de pensée, [tels que Noam Chomsky le décrivait](#) ou mieux encore, tel que [Edward Bernays](#) le préconisait, celui qu'on a surnommé « le père de la propagande ».

Ceci étant dit, voyons la suite des événements suite à ce que nous avons vu la semaine

passée, avec la venue de ces nouvelles mesures de sécurité complètement inutiles, mais qui devront néanmoins être payées par les voyageurs, à leur détriment (implémentation d'un État policier, exposition à une irradiation potentiellement dangereuse pour la santé, atteinte directe à son droit fondamental à la vie privée et liberté).

Cette semaine, [nous apprenons que les États-Unis vont déterminer qui pourront embarquer sur un avion](#)... ou pas. « Commençant en décembre », décrit l'article du Montreal Gazette, « certains passagers sur des vols commerciaux canadiens volant vers, ou en provenance des États-Unis, ou même seulement en transit au-dessus du territoire américain sans y atterrir, ne seront pas autorisés à monter à bord de l'avion avant d'avoir reçu la permission du département de la Sécurité intérieure des États-Unis ([U.S. Department of Homeland Security](#)) après avoir déterminé qu'ils ne sont pas des terroristes ».

« *Secure Flight*, la plus récente arme dans la guerre américaine contre le terrorisme, donne aux États-Unis des pouvoirs sans précédent sur quiconque veut prendre un vol qui passe à travers l'espace aérien de ce pays ». Une autre preuve tangible que notre souveraineté est dissoute dans [l'Union nord-américaine](#). Nous ne sommes plus maître chez soi.

« Sous ce programme, *Secure Flight*, les compagnies aériennes canadiennes vont transférer les informations personnelles des voyageurs au département de la Sécurité intérieure des États-Unis, préférablement 72 heures avant le décollage ». Ensuite, l'agence nationale américaine de sécurité dans les transports ([TSA](#)) utilisera Infoglide, un programme d'identification complexe pour trouver et regrouper de l'information provenant de plusieurs sources, pour vérifier l'identité des passagers.

« Si nécessaire, les analystes de la TSA vérifieront d'autres banques de données classifiées secrètes ou publiques sur le terrorisme du gouvernement, de la police et des services du renseignement, incluant les bases de données du département de la Sécurité intérieure des États-Unis, du département de la Défense, du Centre national du contre-terrorisme et du FBI », tel que noté dans le document gouvernemental qui définit le programme *Secure Flight*.

Et après les scanners corporels, la dissolution de vos droits et libertés fondamentaux, va venir la prochaine version de l'État policier sous forme de [scanners de la pensée](#), le règne où les machines vont devenir juges de nos intentions et pensées, une technologie qui sera installée en premier dans les aéroports et bientôt un peu partout.

Déjà, ces mesures portent préjudices aux voyageurs et causent bien des malheurs. [Elles briment les personnes](#) et font en sorte que ceux qui font vivre l'industrie aérienne et du tourisme, les voyageurs, sont traités comme des criminels pour exercer le droit fondamental au libre déplacement et [leur font manquer des vols](#).

La question de vous empêcher de voyager par des « autorités » américaines est des plus révoltante et insultante. Mais le plus pernicieux, c'est ce transfert arbitraire de données personnelles sans consentement vers des entités étrangères à l'extérieur du pays qui sont complètement incontrôlables et d'une transparence plutôt opaque.

À ces inquiétudes pressantes, s'ajoute le fait que [le président Barack Obama vient de nommer à la tête de la TSA un ancien officiel militaire du renseignement](#). Sous le commandement de Robert Harding, la TSA, qui est responsable de la sécurité dans les aéroports américains suite au 9/11, sera probablement encore plus militarisée et

transformée en une opération du renseignement. Cette nomination par Obama d'un ancien général de l'armée pour gérer la TSA indique que le gouvernement a un désir grandissant de militariser les aéroports civils.

Dans le passé, [Robert Harding](#) a travaillé comme adjoint au service de renseignement de l'Armée US G2. Il était responsable de la planification et de l'exécution des programmes du renseignement. De 1997 à 2000, il fut le directeur des opérations pour la [DIA](#) (Defense Intelligence Agency) et il a rempli les fonctions d'officier senior du renseignement humain au département de la Défense.

Avant de travailler pour la DIA, Harding a servi pour J2, *Intelligence Directorate, United States Southern Command*, sous le général Barry McCaffrey et Wes Clark en tant que chef du renseignement. Il a aussi dirigé le renseignement avec le *Joint Interagency Task Force* dans la pseudo guerre contre la drogue. Entre 2003 et 2009, Harding était un consultant auprès du gouvernement sur le renseignement humain et autres domaines connexes.

La DIA, la CIA, et la NSA ne sont que sélectivement soumis à l'examen du Congrès américain. La transparence y est aussi fréquente que l'honnêteté des politiciens. Sous le règne de Bush, la DIA fut infiltrée par les néo-conservateurs et en 2004, un analyste de la DIA a révélé à quel point l'agence était compromise. Cette histoire a d'ailleurs fait l'objet d'une enquête du FBI à propos de l'espionnage israélien. Cette infiltration a fait en sorte que l'[Office of Special Plans](#), dirigée par Douglas Feith à ce moment-là, a mené à l'invasion de l'Irak basé sur de fausses informations et faux prétextes.

Il y a de ces signaux, des symptômes, qu'on ne peut ignorer qu'à notre propre risque. L'Histoire se répète.

Un autre de ces signes qui devraient attirer notre attention, c'est le nombre d'armes à feu vendues l'année dernière aux États-Unis qui en hausse vertigineuse. Ne paniquons pas, il n'y aura pas plus de tueries et de crimes causés par arme à feu, les statistiques indiquent le contraire. Ces ventes d'[armes à feu ont une tout autre signification](#).

[Les statistiques pour l'année 2009](#), publiées par le *National Instant Criminal Background Check System* (NICS) du FBI, montrent une augmentation de 10% du nombre d'armes à feu vendues par rapport à 2008; totalisant plus de 14 millions de fusils vendus.

Pour mettre cela en perspective, c'est plus d'armes à feu que le nombre de soldats actifs des 21 premières armées du monde combinées.

Lorsque les gouvernements nous perçoivent comme étant la menace, l'ennemi à surveiller, il y a fort à parier que la population commence à comprendre que l'ennemi qui en veut vraiment à ses droits et libertés, à sa vie privée et son libre mouvement, est précisément ces gouvernements hors de contrôle.

Dès lors, toute notion de sécurité apportée par ces gouvernements est futile, en plus d'être dangereusement et gravement illusoire.

Pour envoyer vos commentaires :

<http://les7duquebec.wordpress.com/2010/03/09/la-population-est-consideree-comme-etant-un-ennemi-detat/>

François Marginean : Technicien en Architecture, chercheur indépendant, animateur de

radio à l'émission [L'Autre Monde sur CHOQ FM](#) de l'UQAM, éditeur du blog [Les Nouvelles Internationales](#) et collaborateur chez [Les 7 du Québec](#).

La source originale de cet article est [Les 7 du Québec](#)
Copyright © [François Marginean](#), [Les 7 du Québec](#), 2010

Articles Par : **François Marginean**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca